

8 Société et Culture

Sport cérébral/ Finale de la première édition du tournoi enfants et jeunes

Bongo Ngombele Tary, super champion

Issa IBRAHIM

Libreville/Gabon

Élève au lycée d'Application Nelson Mandela et fils de l'actuel champion du Gabon de cette discipline, il a réalisé un sans-faute, en venant à bout de tous ses adversaires, 6/6.

LA première édition du tournoi enfants et jeunes de jeu d'échecs, organisé par la Fédération gabonaise des échecs (FGE) du 22 au 29 avril 2017 à l'intention des jeunes âgés de 6 à 17 ans, a connu son épilogue, samedi dernier, avec les rondes 5 et 6 au foyer de la Société d'exploitation du transgabonais (Setrag), dans le 1er arrondissement de la commune d'Owendo. Les rondes 1 à 4 s'étant déroulées le week-end précédent, sur le même site. Les combats sur les échiquiers furent âpres pour désigner le champion de cette toute première édition. Au finish, c'est le jeune Bongo Ngombele Tary, 11 ans, élève au Lycée d'application Nelson Mandela (LANM), qui réalise un sans-faute, en



Le vice-champion, Augustin Ben Moubamba, avec son trophée.



La 3e gagnante, Anielle Ntsame Nguema, exhibant son trophée et sa médaille.

venant à bout de tous ses adversaires, 6 victoires sur 6.

Ce jeune champion a appris les échecs depuis plus de trois ans à la maison avec son père, Bongo Akanga Ndjila Barthélémy, champion du Gabon 2016 de cette activité sportive cérébrale. Il participe régulièrement à des tournois adultes organisés à Libreville, comme la 2e édition du Tournoi d'échecs de Libreville, à la mémoire de Jean-Pierre Moulain, un as de cette discipline cérébrale.

Patiemment et de façon studieuse, le jeune Bongo Ngombele a su construire sa victoire au fil des



L'ensemble des lauréats dont le grand vainqueur Tary Bongo Ngombele (le plus petit), entourés par les responsables de la Fédération gabonaise des échecs.

rondes durant ce tournoi inaugural. Il est suivi par le jeune Augustin Ben Moubamba, élève au lycée

français Blaise Pascal, qui a su mettre la pression sur le leader pour lui contester la victoire finale.

Mademoiselle Anielle Pauline Ntsame Nguema, elle, a pu dominer son adversaire du jour pour terminer en troisième position. Comme les autres, la jeune fille, élève du collège mère Jean Gabrielle, fut ravie d'avoir obtenu cette distinction.

Le reste des compétiteurs et compétitrices - ils étaient une dizaine, venus de divers établissements scolaires de Libreville et d'Owendo - qui se sont placés de la 4e à la 8e place, ont obtenu une médaille de fair-play, pour les encourager à faire mieux lors du prochain tournoi.

« C'est l'occasion d'inviter les parents à encourager

leurs progénitures à pratiquer cette activité sportive car, elle leur sera utile autant sur le plan personnel, scolaire mais également professionnel, en leur apprenant la valeur du mot travail, adversité, patience, discipline, respect d'autrui et leur apprendre que chaque victoire se construit et ne s'obtient que par le travail, la persévérance», a conseillé l'actuel champion du Gabon des échecs, Bongo Akanga Ndjila, également vice-président de la FGE. Non sans préciser que des mots tels que la paresse, la facilité, l'indiscipline, la tricherie sont à bannir chez le pratiquant du jeu d'échecs.

Il importe de noter que cette compétition a pu être organisée grâce au concours de l'autorité administrative de la Zone économique spéciale de Nkok, et le collège Mère Jean Gabrielle.

Les responsables de la FGE ont saisi l'occasion de cette finale pour remercier la Setrag pour la mise à la disposition de son foyer, tous les samedis, pour permettre d'accueillir plus d'enfants et dispenser des cours d'échecs.

Spectacle/"Original Iboga"

Savant dosage de spiritisme, de culture et de modernité



Le groupe Original Iboga sur la scène du Casino Croisette.



Les peuples autochtones ont accompagné le groupe sur scène.

Photo : D.R.

Photo : D.R.

Line R. ALOMO

Libreville/Gabon

On entend, très souvent, parler du tradi-moderne. Il faut désormais y associer le spiritisme. C'est du moins le cocktail servi par le groupe "Original Iboga", au Casino Croisette, à un public sous le charme.

IMAGINEZ une scène décorée de palmes. Une entrée fracassante sur le podium faite par des habitants (Pygmées babongos) tout droit venus de la forêt équatoriale. Le corps peint de kaolin, une torche indigène à la main, la tête couverte de raphia à la pharaon. Ils précèdent, en fait, 6Layend, M'Nguenzi et

Yehyeh, du groupe Original Iboga. Les ingrédients sont donc réunis pour que la soirée soit un merveilleux voyage musical au cœur d'une tradition gabonaise, peu connue de la jeune génération.

Premier arrêt : une introduction instrumentale avec une cithare jouée de mains de maître par un musicien. La flamme est allumée, la salle en surchauffe. Le public, comme par enchantement, brandit des palmes au rythme des mélodies. Le ton monte d'un cran.

Lorsque 6Layend et ses comparses convoquent "Ndongo bandza", dans sa version traditionnelle, le public lâche du lest et commence à investir la scène. Les titres Mokeko (objection contre l'exploitation

abusives des forêts), Neni Penda (raz-le-bol de l'exode rural), Nzengue Gho Magheko (combat perpétuel de la vie) secouent la fibre culturelle des spectateurs. Qui démontrent leur soif de ce style musical, qui va puiser dans ce que le pays possède de richesse dans ses forêts.

Lorsque Original Iboga joue Polu (la paix), la piste est prise d'assaut par un public survolté, ceint par le rythme jusqu'aux tripes. Une palme à la main, chacun veut montrer qu'il maîtrise le pas de danse qui sied à la mélodie. Kombe Akeyi clôt la soirée. Une heure aura suffi au groupe "Original Iboga" pour conquérir le cœur d'un public pourtant pas habitué à des musiques typiquement traditionnelles.

Comme quoi, les bonnes choses, même si elles ne durent pas, font l'unanimité. Et le public semble être resté sur sa faim, tant et si bien qu'il entonne un show en playback. Mais c'était bel et bien terminé. Pour 6Layend et les siens, la surprise est totale : « Pour un public qui n'a pas l'habitude de nous voir, déjà que nos scènes ne sont pas fréquentes, très honnêtement, on est satisfait de sa réaction. Visiblement, les choses qui ne se montrent pas beaucoup suscitent ce genre de réaction », s'est réjoui 6Layend.

Pour la petite histoire, au départ, 6Layend ne faisait que du rap, contrairement à ses compères M'Nguenzi, Yehyeh et Boukoumba, qui avaient une belle visibilité sur la tradition. Avec ce

qu'il leur a apporté, indique-t-il, il y a eu une symbiose de mixture de tradi-moderne dont le résultat est contenu dans l'album "Spirit", qui véhicule la spiritualité, la profondeur et la pureté. C'est d'ailleurs cet opus qui a été joué au public. Sinon, l'objectif de Original Iboga est d'amener à écouter ce que les parents ne transmettent plus aux jeunes. De même que le groupe

veut que la jeune génération s'interroge sur les chansons traditionnelles du Gabon, et le contexte dans lequel il est approprié de les jouer.

Sachant que leurs apparitions sont rares mais si délicieuses, inscrivez dans vos agendas qu'ils seront en concert sous peu à Mouila et Port-Gentil. Sinon, ils sont en studio pour la sortie de leur 2e album.

